



Festival



Pour ses «Corbeaux», présenté en collaboration avec le Festival Belluard Bollwerk, la chorégraphe marocaine Bouchra Oulizguen questionnera la tradition et la place des femmes avec les danseuses de la Compagnie O ainsi que des participantes lausannoises et fribourgeoises, HASNAE EL OUAJRA

La Cité a dévoilé ses promesses de succès

Plus de huitante propositions scéniques, concerts, expositions et ateliers sont au menu de la 46^e édition qui se tiendra du 4 au 9 juillet. Survol du programme

Gérald Cordonier

Myriam Kridi a dévoilé mercredi le programme qui composera le menu de sa 2^e édition à la tête du Festival de la Cité. Hormis le retour de la manifestation sur les pavés de la vieille ville et la création d'une nouvelle grande scène sur la rue Pierre-Viret - grâce à une circulation automobile fermée dès le pont Bessières -, la directrice reste fidèle à la ligne défendue l'an dernier. Et à une formule pluridisciplinaire qui fait le succès de la grande manifestation gratuite lausannoise

depuis 46 éditions. «Le programme réunira des artistes des cinq continents mais... aussi des talents de Suisse allemande ou romande», a souri la cheffe de file d'une équipe de quatre programmeurs. Plus sérieusement, «les talents locaux auront une vitrine de choix du côté de la scène musicale du Great Escape (*ndr: spécialement dédiée aux groupes helvétiques*), mais ils seront aussi présents sur toutes les autres». Tour d'horizon d'une programmation qui accorde une large place à la musique, à la danse et aux performances.

Des performances hors norme

D'ici ou d'ailleurs, de nombreux créateurs ont l'ambition de voir les choses en grand. Ou dans la durée. Chaque soir, durant cinq heures, avec l'exposition vivante «This variation», Tino Sehgal, artiste radical habitué à présenter son travail de Paris à Venise, en passant par New York ou Kassel, investira une salle plongée dans le noir, où le visiteur devine des mouvements mais ignore si son voisin est un interprète ou un spectateur. Avec cette pièce, la Cité accueille l'un des volets de la série de performances présentées récemment au Palais de Tokyo, à Paris, par le Britannique installé à Berlin.



Dans un autre genre, la compagnie IF se lancera dans une traversée de la cathédrale. Sa *Horde* mènera une longue marche musicale de dix heures à travers la nef, au son ininterrompu d'une note modulée par quatre instruments bricolés. Autre projet sur le long cours: la carte blanche donnée au musicien morgien Louis Schild qui promet huit rencontres expérimentales.

De la danse, du cirque, du théâtre

Côté arts vivants, la danse et le cirque occupent le sommet de l'affiche, le théâtre étant moins présent cette année. «Certains projets n'ont pu se concrétiser et, techniquement, il est plus difficile de programmer des spectacles parlés dans la configuration géographique resserrée du festival», a expliqué Myriam Kridi en pointant tout de même quelques pépites, dont *Leeghoofd* et ses comédiens couverts de têtes en Sagex, le seul-en-scène *Rencontre avec un homme hideux*, de Rodolphe Congé ou encore *La K7* du collectif Büchi/Pohlhammer/Mifsud. Sans oublier la tentative de réinventer la Constitution, menée par Christophe Meierhans (*lire ci-dessus*).

«Comme chaque année, nos choix sont motivés par le hasard des rencontres, a rappelé la directrice. Celles-ci nous ont surtout permis de découvrir des projets chorégraphiques vraiment très intéressants.» Le public pourra ainsi se plonger dans l'univers de Bruno Beltrao. Issu de la «street dance» brésilienne, ce dernier viendra présenter sa nouvelle création autour de la marche des migrants. Pour fêter les 20 ans de sa compagnie, le Portugais Paulo Ribeiro a pour sa part imaginé une grande *Fête de l'insignifiance*, avec une bande-son détonante. Et les curieux pourront encore se confronter au concert chorégraphique *Dive* de Tobias Koch et Thibault Lac ou au duel physique *Coproduction*, initié par César Vayssié. Côté cirque, mentionnons *Rare birds*, avec des portés acrobatiques, et *Horizon* de Chloé Moglia, qui défie la gravité.

Musiques à foison

La musique, près de la moitié de la programmation, essaiera aux quatre coins du festival, avec de nombreux concerts

sur la scène du Great Escape ou celle des Grandes-Roches, programmée par l'Association du Salopard. Les festivaliers pourront écouter du rock avec Emilie Zoé ou Fufanu, de la pop sensible et engagée avec François & The Atlas Mountains, du rap avec KT Gorique. Gaye Su Akyol, qui vient d'Istanbul, mélange musique turque et psychédélique. Au menu encore une «battle» entre jazz et baroque avec l'Odysée des cuivres, un best of de l'organiste de la cathédrale ainsi qu'un concert autour d'un album de Moondog.

Un périmètre revu

Oubliées les velléités de décentralisation, critiquées l'an passé. Comme annoncé fin avril, l'édition 2017 est placée sous le signe de la concentration autour du périmètre historique du festival, avec une vingtaine de lieux artistiques. Dont 7 scènes principales au nom souvent poétique: «La Perchée», sur l'esplanade du Château, le «Grand Canyon», derrière le Palais de Rumine, ou encore la «Face nord», qui tournera le dos à la cathédrale.



Des projets participatifs

De nombreux projets jouent la carte de l'interaction ou réclament une participation du public. En atelier ou sur scène. Outre la nuée de *Corbeaux* dirigée par Bouchra Ouizguen (1), *Hamsa 21 600* rappellera que l'on respire, en moyenne, 21 600 fois par jour. En ateliers, l'artiste et champion d'apnée Séni constituera son «chœur de poumons» pour préparer une performance finale. De son côté, le comédien Christophe Meierhans (2) soumettra au public sa nouvelle Constitution qui en 350 articles imagine un pays sans élections: *Some use for your broken clay pots*, joué en français, est «un objet théâtral réaliste et subversif», selon Mme Kridi. Avec *Carnet de bal*, la Cie Madok (3) emmènera petits et grands dans des danses loufoques. A mentionner, encore: *Le Magasin*, une installation participative sur le mode du troc ou *La danse des sauvages*, un bal décalé.

24 heures

Régions

24 Heures
1001 Lausanne
021 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 29'538
Parution: 6x/semaine



Page: 26
Surface: 124'822 mm²

Ordre: 3006621
N° de thème: 034.022
Référence: 65546791
Coupure Page: 3/3

